

Campus Energypolis Sion

Avant-projets pour l'intervention artistique

ERIC HATTAN, SILVIA BÄCHLI, OLIVER SENN

Les filières principales enseignées à la HES-SO Valais-Wallis sont les technologies du vivant, les systèmes industriels et les énergies environnementales.

La cafétéria, la médiathèque et différents espaces de réunions sont notamment les principaux traits d'union entre l'extérieur et l'intérieur de la Haute Ecole.

Le dispositif (artistique) devra pouvoir engager un rapport à l'imaginaire du lieu en écho avec ses fonctions. Il respectera les contraintes fonctionnelles, architecturales et techniques des bâtiments tout en recherchant le dialogue avec lui.

Citations reprises de la description du concours

Notre proposition s'inspire directement de ce passage inscrit dans la description du projet et répond par un complément sculptural à la substance du bâtiment.

Nous proposons d'intégrer aux piliers de construction du campus, des reproductions d'anciennes pierres plates ainsi que des parties de boiseries de construction typiques de l'ancienne architecture de chalet (raccard) valaisan. Les halles d'entrée, la cafétéria et les zones conviviales sont les espaces prédestinés à nos interventions. Le nombre de piliers définitif sera précisé dans une phase postérieure du travail. Ces piliers apparaissent dans tous les trois bâtiments avec différentes hauteurs et dans différentes situations spatiales. Nous avons au préalable choisis 22 piliers situés dans 13 différents lieux précis disponibles pour les interventions.

Les pierres plates typiques aux raccards valaisans sont par essence un lien entre l'extérieur et l'intérieur et se réfèrent par là même directement aux exigences, sic: «la cafétéria, la médiathèque et différents espaces de réunions sont notamment les principaux traits d'union entre l'extérieur et l'intérieur de la Haute Ecole».

Les pierres plates représentent une forme fondamentale d'innovation, qui rendent possible autrefois la protection et la conservation des aliments de base et permirent ainsi aux habitants des régions rurales de survivre dans de bonnes conditions aux hivers rudes et aux étés trop secs. De nos jours il existe une quantité de méthodes modernes pour la conservation et l'entreposage des denrées alimentaires et de nouvelles techniques sont constamment développées.

Les pierres plates sont intrinsèquement fonctionnelles tout en influençant radicale-





ment l'esthétique de l'architecture valaisanne. Cela représente pour nous l'image et la sculpture réunies par excellence, et reste encore aujourd'hui significative pour les technologies du vivant, les systèmes industriels et les énergies environnementales.

Imaginées par des hommes inventifs, fabriquées par des mains agiles et placées par d'habiles artisans, elles nous montrent encore aujourd'hui, ce qu'une solution simple peut avoir comme influence sur le long terme.

Les pierres plates ont été conçues et placées sur les piliers de fondation afin de soutenir le bâtiment d'origine. Pour le projet du Campus, nous avons envisagé d'intégrer ces éléments directement dans le processus de construction du bâtiment – cette manière de procéder serait, par la même inamovible et au sens propre du terme «art intégré dans l'architecture», un défi technique supplémentaire faisant sens avec notre projet. Cependant, cette idée fut rapidement abandonnée en raison du développement de la construction du bâtiment, et aussi parce qu'elle n'est pas fondatrice et indispensable à notre concept. Les pierres plates de notre projet restent une image pour l'innovation et non l'innovation elle-même. Elles sont images autant que sculptures, représentent des volumes occupant leur place et marquent le bâtiment sans obstruer les passages de l'espace disponible. Notre proposition est consciemment un ajout externe et intègre une image en trois dimensions dans la structure du bâtiment.

Construire demande aujourd'hui de nouvelles technologies toujours plus complexes. Les exigences et cahiers des charges ont évolué, les volumes sont devenus plus conséquents et les usages de l'espace se sont complexifiés et diversifiés. Un raccard était autrefois disposé sur 5 à 9 piliers, ici dans le cas du nouveau campus ce seront pas moins de 300 piliers qui soutiendront la construction des édifices. Rien que cette simple comparaison souligne l'énorme différence entre l'architecture d'aujourd'hui et passée. Les pierres plates comme élément architectural de conservation d'aliments nous sert ici de référent métaphorique pour le nouveau campus dans le sens d'un lieu de conservation d'un savoir ancien et du développement d'un savoir contemporain et futur.

Pour la conception et réalisation du projet nous proposons l'utilisation de techniques actuelles, lesquels sont de plus en plus couramment utilisés pour la sculpture contemporaine. Nous pensons aux imprimantes 3D, ainsi que les techniques actuelles de moulages en aluminium ou bronze, techniques souvent couplées pour la réalisation de projet en trois dimensions.

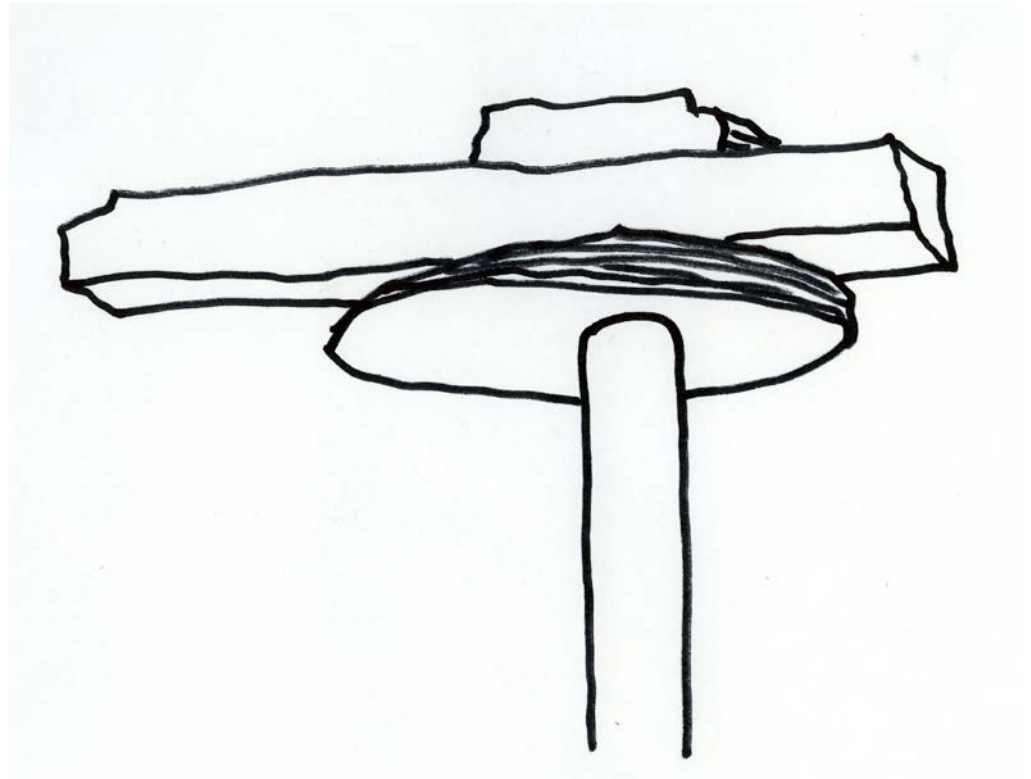
Le moulage traditionnel développé depuis des centaines d'années serait bien sûr possible pour notre projet. Nous préférons cependant utiliser les dernières techniques de scanner 3D rendant possible la collecte de données digitales des pierres et boiseries en question directement sur les lieux in-situ en Valais. Ces don-

nées nous permettrons par la suite de concevoir des artefacts de dimensions et échelles variables et donc d'avoir a possibilité de reproduire, d'agrandir ou de réduire à une échelle idéale, les volumes en fonction des lieux d'emplacement. Malgré le passage du digital, les volumes/artefacts resteront proche des originaux. Nous projetons la réalisation des sculptures à l'aide d'une imprimante 3D à résine synthétique. Chaque pierre sera composé de deux parties assemblées. Chaque production en résine synthétique issue de l'imprimante 3D pourra être utilisé directement ou servir de positif pour le moulage en d'autres matières. (outre la forme en résine synthétique imprimé en 3D, des moulages en aluminium ou béton allégé peuvent être envisagé comme autres possibilités). Ces impressions 3D ou moulages seront appliqué en lieu et place des piliers à disposition. La surface apparente des pierres sera naturaliste au plus proche des originaux tout en conservant la fine structure provenant de l'imprimante 3D. La coloration des surfaces devra s'harmoniser avec celle des piliers existants.

Chaque artefact de pierre sera différent, unique et variable dans sa disposition en hauteur. Ces caractéristiques dépendront de leur lieu d'emplacement ainsi que des cales, bois souteneurs ou poutres souvent utilisés pour l'installation des pierres.

Nos sculptures se réfèrent aux pierres plates des raccards Valaisans. Elles peuvent être comprises comme élément architectural tell que chapiteau (partie supérieure d'un pilier) et représentent métaphoriquement l'idée et la dynamique de la pensée. En s'inscrivant d'une manière prononcée mais non-contraignante dans l'architecture, notre projet crée une symbiose avec le lieu de recherche et les sciences y étant inculquées, elles établissent des liens entre penser, innovation et imagination. faisant sens avec notre projet. Cependant, cette idée fut rapidement abandonné en raison du développement de la construction du bâtiment, et aussi parce qu'elle n'est pas fondatrice et indispensable à notre concept. Les pierres plates de notre projet restent une image pour l'innovation et non l'innovation elle même. Elles sont images autant que sculptures, représentent des volumes occupant leur place et marquent le bâtiment sans obstruer les passages de l'espace disponible. Notre proposition est consciemment un ajout externe et intègre une image en trois dimensions dans la structure du bâtiment.

Construire demande aujourd'hui de nouvelles technologies toujours plus complexes. Les exigences et cahiers des charges ont évolué, les volumes sont devenus plus conséquents et les usages de l'espaces se sont complexifié et diversifié. Un raccard était autrefois disposé sur 5 à 9 piliers, ici dans le cas du nouveau campus ce seront pas moins de 300 piliers qui étaiérons la construction des édifices. Rien que cette simple comparaison souligne l'énorme différence entre l'architecture d'aujourd'hui et passée. Les pierres plates comme élément architectural de conservation d'aliments nous sert ici de référant métaphorique pour le nouveau campus dans le sens d'un lieu de conservation d'un savoir ancien et du





développement d'un savoir contemporain et futur.

Pour la conception et réalisation du projet nous proposons l'utilisation de techniques actuels, lesquels sont de plus en plus couramment utilisés pour la sculpture contemporaine. Nous pensons aux imprimantes 3D, ainsi que les techniques actuelles de moulages en aluminium ou bronze, techniques souvent couplées pour la réalisation de projet en trois dimensions.

Le moulage traditionnel développé depuis des centaines d'années serait bien sûr possible pour notre projet. Nous préférons cependant utiliser les dernières techniques de scanner 3D rendant possible la collecte de données digitales des pierres et boiseries en question directement sur les lieux in-situ en Valais. Ces données nous permettront par la suite de concevoir des artefacts de dimensions et échelles variables et donc d'avoir la possibilité de reproduire, d'agrandir ou de réduire à une échelle idéale, les volumes en fonction des lieux d'emplacement.

Malgré le passage du digital, les volumes/artefacts resteront proches des originaux. Nous projetons la réalisation des sculptures à l'aide d'une imprimante 3D à résine synthétique. Chaque pierre sera composée de deux parties assemblées. Chaque production en résine synthétique issue de l'imprimante 3D pourra être utilisée directement ou servir de positif pour le moulage en d'autres matières. (outre la forme en résine synthétique imprimée en 3D, des moulages en aluminium ou béton allégé peuvent être envisagés comme autres possibilités). Ces impressions 3D ou moulages seront appliqués en lieu et place des piliers à disposition. La surface apparente des pierres sera naturaliste au plus proche des originaux tout en conservant la fine structure provenant de l'imprimante 3D. La coloration des surfaces devra s'harmoniser avec celle des piliers existants.

Chaque artefact de pierre sera différent, unique et variable dans sa disposition en hauteur. Ces caractéristiques dépendront de leur lieu d'emplacement ainsi que des cales, bois souteneurs ou poutres souvent utilisés pour l'installation des pierres. Nos sculptures se réfèrent aux pierres plates des raccards Valaisans. Elles peuvent être comprises comme élément architectural tel que chapiteau (partie supérieure d'un pilier) et représentent métaphoriquement l'idée et la dynamique de la pensée. En s'inscrivant d'une manière prononcée mais non-contraignante dans l'architecture, notre projet crée une symbiose avec le lieu de recherche et les sciences y étant inculquées, elles établissent des liens entre penser, innovation et imagination.

Bâle, avril 2017
Eric Hattan Silvia Bächli Oliver Senn

